

JE crois que tous ceux qui verront les films primés au dernier Festival de Cannes seront étonnés que le film suédois *Mademoiselle Julie* ait remporté le Grand Prix, ex-æquo avec *Miracle à Milan* de Vittorio de Sica, surclassant ainsi *Los Olvidados*, le film mexicain de Bunuel.

Tout le monde connaît (non, je me suis laissé dire qu'il n'y avait que trois membres du Jury à l'avoir lue) la célèbre pièce d'August Strindberg. On sait que le drame de *Mademoiselle Julie* se déroule en un soir, pendant la nuit de la Saint Jean — qui est la fête de la venue de l'été —, nuit durant laquelle une jeune châtelaine névrosée se donne à son brutal valet; « évidemment » elle se suicidera.

A vrai dire, la pièce de Strindberg ne m'a jamais paru être un chef-d'œuvre : de toutes manières, elle a bien vieilli. Mais enfin c'est une œuvre tendue, réaliste au plus haut point, comme toute l'œuvre de Strindberg : pourquoi Alf Sjöberg en a-t-il fait un film mièvre, romantique ? Il y a là une erreur fondamentale.

Si on excepte Anita Björk qui, surtout servie par sa beauté, joue convenablement le rôle de Julie, la distribution laisse fortement à désirer : Ulf Palm (Jean, le valet), Märta Dorff, Inga Gill ont un jeu théâtral qui gâche les bons moments du film.

Car il y a quand même de bons moments dans ce film trop long qui manque de rythme : c'est ceux où l'on ne sait plus si l'on rêve ou si l'on est éveillé grâce à des enchaînements adroits et originaux entre le songe et la réalité, entre le passé et le présent. De plus, la photographie est toujours remarquable — mais n'est-ce pas là le lot de tous les films scandinaves ? —

On avouera que c'est un actif bien maigre pour un Grand Prix...

La Critique, heureusement, a rectifié en quelque sorte la décision du Jury en donnant le Grand Prix de la Critique à *Miracle à Milan* et en décernant une récompense spéciale à Luis Bunuel.

Dès les premières images du film de Vit-

torio de Sica, on sent qu'on va assister à un grand film, qu'on va se réchauffer comme ces clochards à un grand rayon de soleil.

Elle est très jolie, l'histoire de Toto. Aussi ne puis-je résister au plaisir de vous la raconter : Toto (signe particulier : né dans un chou-fleur) passe une enfance heureuse près de sa maman qui lui apprend à être généreux et bon. Quand sa vieille maman meurt, Toto est confié à l'Assistance Publique dont il sort à dix-huit ans toujours aussi généreux et bon (j'ai oublié de vous dire que le film commence par « Il était une fois... »). Toto est si généreux, si bon, si gentil que lorsqu'il dit « bonjour »,

il le pense vraiment... Sur un terrain vague, il construit, avec et pour les pauvres, un village de baraques. Le jour de l'inauguration, le pétrole jaillit. Inutile de vous dire que le (méchant) propriétaire du terrain veut chasser Toto et ses amis pour recueillir l'or noir. Mais la vieille maman est là-haut qui veille et, malgré les anges, elle donne à Toto une colombe qui lui permettra d'accomplir tous les miracles... Malgré cela, Toto et ses amis quittent cette terre et, enfourchant des balais, disparaissent

dans le ciel pour un royaume où « bonjour » signifie vraiment « bon jour »...

Mais le véritable événement de ce Festival fut la rentrée de Luis Bunuel avec un film mexicain : *Los Olvidados* (*Les Oubliés*).

La place me manque cruellement pour dire tout le bien que je pense de ce film dont le thème est celui de l'enfance délinquante. Mais à l'inverse du *Chemin de la Vie*, la philosophie qui s'en dégage est désespérée. Le hasard devenu destin joue, en la personne de Jaïbo, un rôle déterminant dans ce film où il n'y a pas place pour l'espoir. Si l'on y retrouve le génie de l'auteur du *Chien Andalou*, dans la merveilleuse scène onirique en particulier, Figueroa a dépouillé son style esthétique : sa photo s'y fait invisible, à l'inverse de celle de *Maria Candalaria*.

C'est sans nul doute cette œuvre passionnelle et féroce, sur laquelle nous reviendrons, qui nous a donné les plus beaux moments de cinéma du Festival.

FESTIVAL CANNES

1951

notes sur
trois films

par

Maurice-Ian
HILLERET